

n° 1 du Nord, entreposé à Fort William et Port Arthur, parti de 98 cents le boisseau en mars et qui était monté à \$1.73 en décembre 1924 atteignait \$2.18 le 28 janvier 1925. Redescendu à \$1.38 le 4 avril on le retrouvait à \$1.98 le 28 mai; finalement il était coté à \$1.19 le 2 octobre. Ces étonnantes fluctuations s'expliquent par l'abondance des stocks d'une part, et la facilité de l'argent d'autre part, ce qui donna lieu à des spéculations excessives, suivies de réactions qui abaissèrent le prix au-dessous de l'étiage normal. L'excellence de la nouvelle récolte fit baisser les cours en octobre mais ils remontèrent rapidement, la moyenne pour décembre s'établissant à \$1.57. Les autres céréales suivirent, de près ou de loin, les mouvements du blé; il en fut de même de la farine.

Sous l'impulsion d'achats considérables, les stocks étant alors relativement réduits, les cours du caoutchouc brut montèrent à une hauteur remarquable. Le caoutchouc de Ceylan valut en moyenne 72 $\frac{3}{4}$  cents la livre en 1925, au lieu de 26 $\frac{1}{4}$  en 1924. En novembre on l'avait coté à \$1.05 la livre. La baisse des prix du sucre s'accrut en 1925 sous l'action d'une production accrue. Le sucre brut, 96° centrifuge, qui valait \$5.65 $\frac{1}{2}$  le quintal, à Montréal, en 1924, tombait à \$3.97 en 1925. Le thé, dont la production diminua en même temps qu'augmentait sa consommation, se vendit plus cher en 1925. La rentrée de la Russie sur ce marché y contribua dans une certaine mesure. La récolte de pommes de terre ayant été mauvaise le prix des "Québec blanches", qui était de 54 $\frac{1}{2}$  cents le sac, à Montréal, en mai, bondit à \$2.80 en novembre.

L'activité des marchés d'exportation, en 1925, fit monter le prix du bétail sur le marché de Toronto; les bouvillons de choix passèrent de \$6.74 le quintal en 1924 à \$7.25 en 1925. Des commandes considérables de lard fumé firent hausser le prix des porcs à Toronto de \$9.10 le quintal en 1924 à \$12.85 en 1925. La viande abattue suivit nécessairement le même mouvement. Des achats considérables de beurre et de fromage par la Grande-Bretagne créèrent une hausse de ces deux produits.

Après une abondante récolte, le coton brut sur le marché de New-York descendit de 28 $\frac{3}{4}$  cents en 1924 à 23 $\frac{1}{2}$  cents en 1925. Le violent mouvement de hausse esquissé par les cours de la laine au commencement de l'année ne tarda pas à s'évanouir devant la résistance des acheteurs. La laine domestique de l'est, cotée 49 cents la livre en janvier était redescendue à 32 $\frac{1}{2}$  cents en septembre.

Les cours du bois d'œuvre continuèrent à baisser, soit faute d'achats, soit surabondance des stocks. Le fer et l'acier fléchirent à cause du peu d'activité de la construction. Le fer en gueuse, n° 1 de fonderie, coté à Montréal \$31.20 en janvier, se vendit \$28.75 en décembre.

Les métaux non ferreux continuèrent leur courbe ascendante. Le cuivre, le plomb, le zinc, le nickel et l'étain participèrent à cette hausse, le cuivre et le nickel parce qu'ils étaient très recherchés, l'étain et le plomb parce que la demande excédait l'offre. Le cours moyen du cuivre électrolytique, qui était de 15 $\frac{1}{2}$  cents la livre en 1924 montait à 16 $\frac{1}{2}$  cents en 1925. Le plomb passa de \$8.08 à \$9.11 le quintal. Le nickel en lingots (98.5 p.c.), acheté en grandes quantités, monta de 25 à 30 cents la livre. L'argent fin pris à l'affinerie, coté 67 cents en 1924, valait 69 $\frac{1}{2}$  cents en 1925. L'étain en lingots s'éleva de 53 $\frac{1}{2}$  cents à 59 $\frac{1}{2}$  cents.

Dans le groupe des métalloïdes, la gazoline, le pétrole, la chaux, le ciment et le sel déclinerent. A Toronto, la gazoline baissa de 25 $\frac{1}{2}$  cents à 23 $\frac{3}{8}$  cents le gallon.

Enfin, dans le groupe des produits chimiques et dérivés, on constate la baisse de certains produits, tels que l'acide sulfurique à 66°, le mastic à l'huile de lin, la laque orangée, le savon, l'alun en cristaux et le carbonate de soude; par contre, les prix de la céruse et de la glycérine raffinée montèrent.